

Bibliothèques dans les phares

Les hasards des classements m'ont fait trouver, il y a fort longtemps, une circulaire des Ponts et Chaussées de 1868 organisant une bibliothèque pour les gardiens de phares. Depuis, les recherches récentes sur les phares¹, ont signalé cet épisode de la «sollicitude pour tous les agents de l'Administration». Je voudrais ici compléter les informations pour le service des ports de Saint-Malo et Saint-Servan et essayer de montrer comment le catalogue des livres choisis par le service des phares et balises s'inscrit dans le courant éditorial de l'époque qui, tout en recherchant l'élargissement de son public, vise la formation du peuple par la lecture et la vulgarisation scientifique, accorde une grande place à l'image et utilise souvent des modèles anglais.

Accompagnée d'un catalogue, la circulaire du 11 novembre 1868, signée de Léonce Reynaud, inspecteur général, directeur du service des phares et balises, prévoit, dans tous ses détails, l'organisation de la nouveauté :

«Monsieur et cher camarade,

Dans sa sollicitude pour tous les agents de son administration, Son Excellence M. Le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics a ordonné, par décision du 8 février dernier, la création d'une bibliothèque à l'usage des gardiens de phares.

Cette bibliothèque, établie au Dépôt central des phares, est ce qu'on appelle aujourd'hui une bibliothèque circulante.

Chacun de MM les Ingénieurs en chef des services maritimes recevra un certain nombre des ouvrages dont elle se compose, les distribuera et les fera ensuite circuler, suivant qu'il jugera convenable, dans les différents phares et fanaux placés sous sa direction, puis retournera au Dépôt ceux qui auront été lus ou qui lui paraîtront devoir

¹ FICHOU, Jean-Christophe, LE HÉNAFF, Noël, MÉVEL, Xavier, *Phares : histoire du balisage et de l'éclairage des côtes de France*, Le Chasse-Marée-ArMen, 1999, et surtout, GUIGUENO, Vincent, *Au service des phares : la signalisation maritime en France, XIX^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2001, p. 178-179, qui donne aussi un large extrait de la circulaire de 1868.

être remplacés. On lui enverra en échange le même nombre de volumes. Un catalogue, dont j'ai l'honneur de vous adresser ci-joints 7 exemplaires, vous permettra même de désigner ceux des ouvrages de la bibliothèque que vous jugerez de nature à être le plus utilement placés entre les mains de vos gardiens.

J'ai cru devoir prendre, pour cette fois seulement, l'initiative du choix des livres à envoyer, et M. l'ingénieur en chef Allard vous expédiera très prochainement une caisse renfermant vingt volumes. Il vous adressera en même temps un état du contenu de cette caisse que vous voudrez bien lui retourner, à titre d'accusé de réception, après en avoir fait prendre copie.

Les livres devront être déposés dans chaque phare, soit sur un rayon spécial d'une des armoires, soit, ce qui me paraîtrait préférable, sur un petit meuble en forme d'étagère qui serait placé dans le magasin ou dans la chambre réservée. Il sera recommandé aux gardiens d'avoir le plus grand soin des ouvrages mis à leur disposition.

Vous jugerez sans doute qu'il n'y a pas lieu de faire bénéficier de cette mesure les gardiens qui ne sont pas logés dans un bâtiment de l'administration, mais je n'entends poser aucune règle absolue à ce sujet, vous laissant le soin de décider suivant les circonstances.

La bibliothèque est bien restreinte actuellement, le nombre des volumes dont elle se compose n'est que le triple environ de celui des gardiens. Elle se complètera ultérieurement, quand l'expérience aura appris quel est le genre d'ouvrage qui convient le mieux aux lecteurs en vue desquels elle a été établie et je vous serai fort obligé si vous voulez bien me transmettre les observations que la pratique pourra vous suggérer à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur et cher camarade, l'assurance de mon sincère attachement²».

Le catalogue de seize pages se présente dans l'ordre alphabétique et contient 265 numéros, les hasards de l'alphabet faisant voisiner les oraisons de Bossuet (n° 75) avec *La fosse à fumier* de Boussingault (n° 76)³, ce qui montre l'éclectisme du choix. Après le numéro d'ordre, l'auteur et le titre, sont placées une colonne pour le format, une seconde pour le nombre de tomes et une troisième pour le nombre d'exemplaires ; ce nombre oscille entre deux et dix (pour des lectures extraites du *Magasin pittoresque*, les *Lectures pour tous* de Lamartine, les volumes in-32 de la Bibliothèque nationale, les œuvres de Napoléon III, ce qui signale sans doute un don de l'État) mais le nombre de cinq est le plus courant.

L'éditeur et la date de publication ne sont pas indiqués. Quand on parvient à dater la première édition, on remarque que les ouvrages sont souvent récents, par exemple le n° 9, *Grottes et cavernes*, 1867, ou le *Voyage autour du Japon* (n° 161) de Rodolphe Lindau, publié chez Hachette en 1864 et, parmi les romans, ceux d'Erckmann-Chatrian, n° 127-129, parus entre 1862 et 1865 ou les premiers Jules Verne, entre 1863 et 1865⁴.

² Arch. dép. Ille-et-Vilaine, 4 S 5038 : circulaire adressée à l'ingénieur en chef à Saint-Malo.

³ Jean-Baptiste Boussingault (1802-1887), créateur de la chimie agricole ; fascicule de 64 p., paru en 1858.

⁴ Voir le catalogue p. 15.

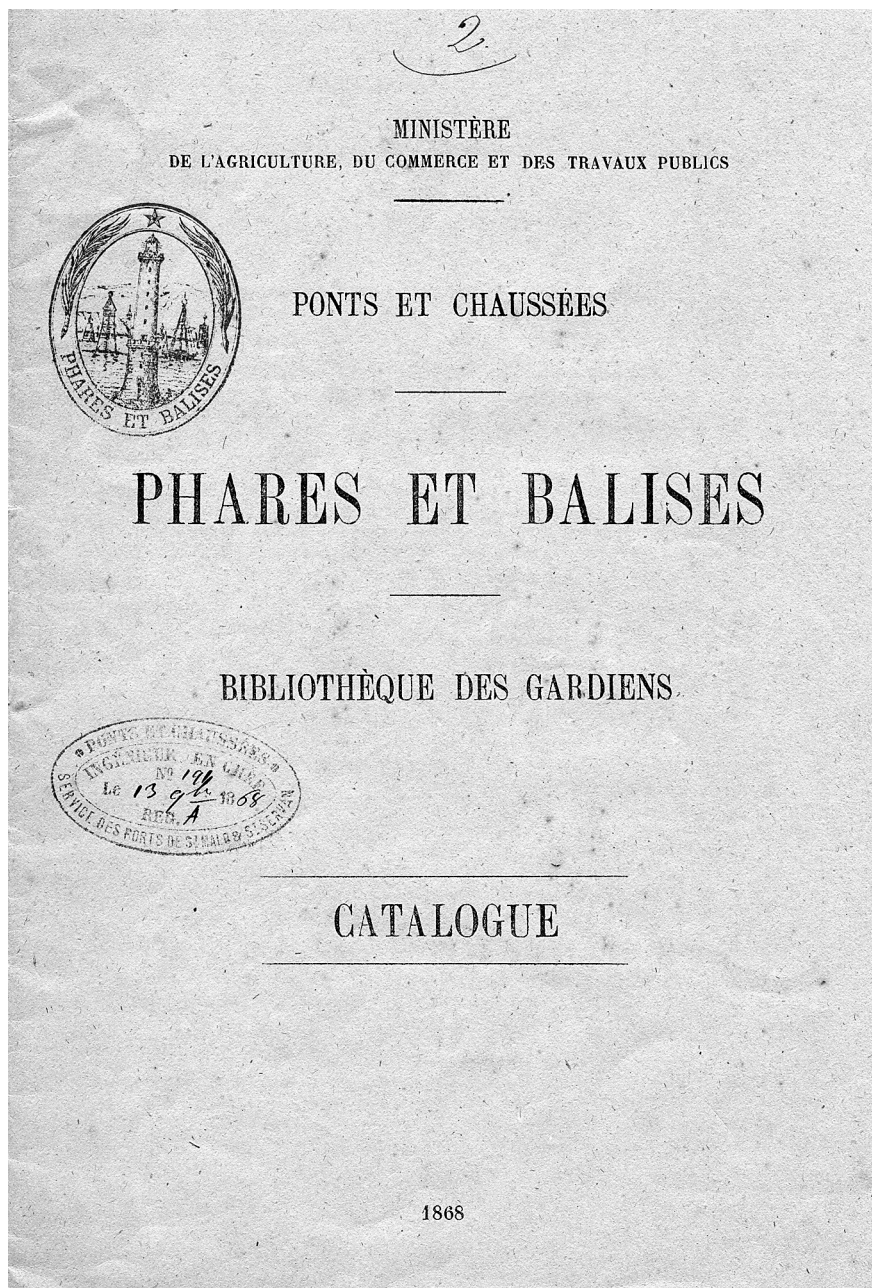


Figure 1 – Photo de la couverture du catalogue (Arch. Ille-et-Vilaine, 4 S 5038)

— 14 —

N°	N° d'ordre	Auteur	INDICATION DES OUVRAGES	FORMAT	NOMBRE	
					de volumes	d'exemplaires
			SCOTT (Walter). — Oeuvres complètes. (suite)			
227			tome 18 Les Fiancés.	in-8	1	5
228			19 Le Talisman.	in-8	1	5
229			20 Le Pirate.	in-8	1	5
230			21 Redgauntlet.	in-8	1	5
231			22 Le Nain noir.	in-8	1	5
232			23 Robert de Paris.	in-8	1	5
233			24 Quentin Durward.	in-8	1	5
234			25 Le jour de Saint-Valentin.	in-8	1	5
235			26 La Dame du lac. — Le Lai du dernier Ménéstrel. — Harold l'indomptable. — La Vision de don Roderick, etc.	in-8	1	5
236			27 Rokeby. — Le Lord des Hes. — La Fiancée de Triermain. — Ballades. — Mélanges.	in-8	1	5
237			28 Guide du Voyageur en Ecosse.	in-8	1	5
238			SIMON (Jules). — Le Devoir.	in-18	1	5
239			SOUVESTRE (Emile). — Un philosophe sous les toits.	in-18	1	3
240			— 3-ni Confessions d'un ouvrier.	in-18	1	3
241			— 6-ni Les derniers bretons.	in-18	2	3
242			— 3-ni Souvenirs d'un vieillard.	in-18	1	3
243			— 2-ni Le Mémorial de famille.	in-18	1	3
244			— 3-ni Les Soirées de Meudon.	in-18	1	3
245			— 3-ni Au coin du feu.	in-18	1	3
246			SPEKE (le capitaine). — Voyage aux Sources du Nil.	in-8	1	5
			— 3-ni			
			— 3-ni			
			— 6-ni			
			— 3-ni			
			— 3-ni			
			— 3-ni			
			— 3-ni			
			— 3-ni			
247			THIERCELIN (le docteur). — Journal d'un baleinier.	in-12	2	5

Figures 2 et 3 – Photo de la page 14 et 15 (Arch. dép. Ille-et-Vilaine, 4 S 5038)

— 45 —

Numéro d'ordre.	Auteurs.	INDICATION DES OUVRAGES.	FORMAT.	NOMBRE	
				de volumes.	d'empl.-pages.
248	TOMBE (Ch.-F.)	— Voyage aux Indes orientales : Texte . . .	in-8	2	2
249	—	— Atlas . . .	in-4	1	2
250	TOPFFER.	— Nouvelles genevoises	in-18	1	5
251	—	— Le presbytère	in-18	1	5
252	VERNE (Jules).	— Cinq semaines en ballon	in-18	1	3
253	—	— Le désert de glace: aventures du Capitaine Hatteras	in-18	1	3
254	—	— Les anglais au pôle nord: aventures du Capitaine Hatteras	in-18	1	3
255	—	— De la terre à la lune	in-18	1	3
256	—	— Voyage au centre de la terre	in-18	1	3
257	VIGNY (Alfred de).	— Servitude et grandeur militaires . . .	in-18	1	5
258	VILLEROY (Félix).	— Laiterie, beurre et fromages	in-18	1	5
259	VINCENDON-DUMOULIN ET DESGRAZ.	— Iles Marquises	in-8	1	2
260	—	— Iles Taïti	in-8	2	2
261	VOLTAIRE.	— Théâtre	in-18	1	3
262	VOYAGES AUTOUR DU MONDE	par Cook, Dumont-d'Urville, Levallant, Christophe Colomb, etc. . . .	gr. in-8	2	2

Les livres au format in-32 (7 à 11 cm sur 5 ou 6, en moyenne) sont nombreux car ils sont commodés pour leur bas prix et leur légèreté⁵ ; les formats in-12, in-16, in-18 (correspondant à nos livres de poche) sont majoritaires. Les volumes in-8° sont plus rares (soixante-et-un exemples) et in-4°, encore plus (neuf exemples).

L'idée de la bibliothèque a été lancée par le directeur des phares et balises, Léonce Reynaud⁶, qui s'est sûrement personnellement investi dans ce projet ; on connaît, en effet, ses goûts pour les livres car il légua des ouvrages précieux au service des phares en prenant sa retraite⁷. Son intervention se marque aussi par la présence au n° 204 d'un legs de cent exemplaires d'une œuvre de son frère, Jean, *Lectures variées [tirées de la Revue encyclopédique]* (n° 204).

L'idée était dans l'air, le ministre de l'Instruction publique entre 1856 et 1863, Gustave Rouland, désireux de promouvoir la lecture populaire, s'était efforcé de créer des bibliothèques dans les écoles⁸.

Lyonnais, Léonce Reynaud (1803-1880), entré à Polytechnique en 1821, en fut exclu en 1822 pour carbonarisme⁹. Élève de l'école des Beaux-Arts en 1824, il devient architecte et construit, par exemple, la gare du Nord, inaugurée en 1846, et le viaduc de Dinan. Il appartient aux milieux saint-simoniens dès 1830. Admis au corps des Ponts et Chaussées en 1831, il est responsable des phares et balises à partir de 1846, il prend sa retraite en 1873 mais reste chargé de la direction des phares jusqu'en 1878¹⁰.

La forte personnalité de Léonce se retrouve chez son frère Jean (1806-1863) ; sorti aussi de l'École polytechnique en 1827, ingénieur des Mines, il se lia avec Le Play et fit un voyage de mission en Allemagne, pour combiner l'étude du métier d'ingénieur «avec la solution de la question sociale». Nommé ingénieur en Corse, il abandonne son métier, en rejoignant Paris à la révolution de 1830 et devient saint-simonien. Il reprend avec Pierre Leroux et Hippolyte Carnot *La revue encyclopédique* et crée, avec eux, *La nouvelle encyclopédie*, dans laquelle son frère Léonce publia entre 1836 et 1842.

⁵ *Histoire de l'édition française*, t. III, *Le temps des éditeurs. Du romantisme à la Belle époque*, Paris, Promodis, 1985, p. 48 : «le in-32, un format suspect», fait référence aux écrits politiques sous la Restauration.

⁶ Notice par Vincent Guigueno, dans FICHOU, Jean-Christophe, LE HÉNAFF, Noël, MÉVEL, Xavier, *Phares...*, *op. cit.*, p. 118, et GUIGUENO, Vincent, *Au service des phares...*, *op. cit.*, p. 93, avec un portrait.

⁷ *Id.*, *ibid.*, p. 28.

⁸ *Histoire de l'édition...*, *op. cit.*, p. 473-474 et 493

⁹ CALLOT, Jean-Pierre, *Histoire de l'École polytechnique*, Paris, Stock, 1975. Il fut pourtant nommé en 1837 professeur d'architecture à cette même école.

¹⁰ THOMINE-BERRADA, Alice, «Notice sur Léonce Reynaud», dans *Dictionnaire critique des historiens de l'art*, Paris, INHA. Infatigable, Léonce fut aussi directeur de l'École des Ponts et Chaussées de 1869 à 1873 et inspecteur général des édifices diocésains.

En 1854, le livre de Jean Reynaud, *Terre et ciel* est condamné par l'Église ; il y affirmait la préexistence de l'homme, sa présence sur d'autres astres et un progrès infini¹¹. Il est aussi l'auteur d'une *Histoire élémentaire des minéraux usuels* parue à titre posthume dans la Bibliothèque des merveilles (n° 34).

Le catalogue propose six grandes collections.

- «Bibliothèque des merveilles», trente-deux titres in-18, n° 9 à 40, cinq exemplaires de chaque titre.

Cette collection fondée chez Hachette par Édouard Charton fut publiée entre 1865 et 1890 sous une couverture bleue et au format de la Bibliothèque rose ; elle recherche la vulgarisation dans tous les domaines et accorde une grande importance aux illustrations. Elle a souvent servi de volumes de prix pour les bons élèves.

Camille Flammarion rédigea le premier volume, *Les merveilles célestes* (n° 12) et, sous le pseudonyme de Fulgence Marion, *L'optique* et *Les ballons et les voyages aériens* (n° 24-25).

Un grand succès couronna les publications de Zurcher et Margollé (n° 23, 38-40), en particulier, *Volcans et tremblements de terre*, illustré de soixante-deux vignettes remarquables d'Édouard Riou¹². Les phares ne sont pas oubliés avec le n° 33 de Léon Renard¹³.

Nous retrouvons Charton, à plusieurs reprises car il est le fondateur, du *Magasin pittoresque*. en 1833, sur imitation de la revue anglaise, *The penny magazine* de la *Society for the diffusion of useful knowledge*¹⁴. À 10 centimes, la publication eut une grande diffusion jusqu'en 1912.

Le catalogue propose, en effet, au n° 168, une collection des numéros parus de 1833 à 1867 et, au n° 83, des *Lectures de famille* choisies par Charton. Son ouvrage (n° 83), *Les voyageurs anciens et modernes [depuis le v^e siècle avant J.-C. jusqu'au xix^e siècle]*, en quatre volumes parus en 1854 et 1855, rappelle son intérêt pour les voyages. Il est, en effet, directeur, toujours chez Hachette, d'une publication hebdomadaire, *Le tour du monde, nouveau journal des voyages* qui, depuis 1860, «emmène ses lecteurs dans les pays les plus divers, à l'aide de nombreuses gravures

¹¹ CHEYSSON, Émile, *Biographie de Jean Reynaud*, Paris, 1896.

¹² Édouard Riou, né à Saint-Servan en 1833, mort en 1900, est un des meilleurs illustrateurs de Jules Verne. Un assez grand nombre des volumes dont nous parlons est en lecture libre, outre le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France, sur des sites internet variés. De plus nombreux encore y sont en vente. D'autres sont réédités.

¹³ Réédité en 2001 par les éditions Ancre de marine.

¹⁴ «enrichir de distractions pures et instructives les loisirs de la vie intérieure et du foyer domestique, riche ou pauvre».

sur bois dues à des artistes célèbres¹⁵». C'est aussi lui l'instigateur de *L'Illustration*, en 1843¹⁶.

Édouard Charton (1807-1890) est une personnalité attachante ; il a laissé une abondante correspondance, publiée en partie en 2008¹⁷. Après des études de droit, il s'engagea entre 1830 et 1831 dans le saint-simonisme, où il exerça un véritable apostolat ; et fut même envoyé en Bretagne en qualité de «prédicateur». C'est dans ce mouvement, qu'ils abandonnèrent ensemble, qu'il se lia d'amitié avec Hippolyte Carnot et Jean Reynaud.

Il fut très intime, aussi, avec Émile Souvestre collaborateur régulier du *Magasin pittoresque*. On ne s'étonnera donc pas que Léonce Reynaud ancien saint-simonien ait approuvé le choix de sept œuvres d'Émile Souvestre, qui plus est fils d'un ingénieur des Ponts et Chaussées, (n° 239-245), en particulier, le n° 239, *Un philosophe sous les toits*, série d'études morales, écrit alors que Souvestre enseigne à Paris les principes du style administratif dans l'école d'administration fondée par le ministre Carnot et Jean Reynaud.

À ses côtés, dans l'ordre alphabétique, encore un breton, le libéral François Jules Suisse, dit Jules Simon, député de l'opposition dont *Le devoir* (n° 238), «résumé simple et clair des plus importantes notions de la morale¹⁸», publié chez Hachette en 1854, remporte un énorme succès.

- «Bibliothèque nationale», treize titres, dix exemplaires.

Une collection de classiques français, latins et allemands au petit format in-32. Cette collection, sans doute brochée et fragile par son format, n'a pas laissé de traces visibles. Elle correspond à la Collection des meilleurs auteurs anciens et modernes, plus tardive, publiée par la Librairie de la Bibliothèque nationale, cartonnée et au format in-24.

- «Bibliothèque utile», onze titres, in-32, cinq exemplaires.

Fondée en 1859 par H. Leneveux, imprimeur chez Didot en 1833, puis rédacteur au *Siècle*, elle est destinée aux autodidactes. Avec 90 pages, sous forme brochée ou cartonnée et pour un prix modeste, «les volumes ont les allures d'ancêtres du Que sais-je ?¹⁹». Des trois meilleures ventes de cette collection qui compte encore

¹⁵ *Histoire de l'édition française...*, op. cit., t. III, p. 190 avec une illustration.

¹⁶ Premier numéro le 4 mars 1843 ; Charton quitte l'entreprise en décembre de la même année.

¹⁷ Conseiller municipal de Versailles entre 1864 et 1875, sénateur de 1876 à 1883 et «acteur majeur de l'aventure du régime républicain», voir AURENCHÉ, Marie-Laure, *Correspondance générale, 1824-1890*, 2 vol., Paris, Honoré Champion, 2008. Voir aussi LAGARDE-FOUQUET, Annie, *Édouard Charton et le combat contre l'ignorance*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

¹⁸ Extrait de la préface «l'ouvrage a un plan simple : La liberté, La passion, L'idée, L'action».

¹⁹ BARBIER, Frédéric, *Histoire et civilisation du livre*, p. 786.

vingt titres en 1927, deux, la *Médecine populaire* du docteur Léopold Turck (n° 64) et *Les phénomènes de l'atmosphère* de Zurcher (n° 59), se trouvent dans la liste. Le compère de ce dernier, Élie Margollé, y reparait au n° 57 avec *Les phénomènes de la mer*.

- «Bons livres», dix-huit titres regroupés en trois volumes in-18, cinq exemplaires.

Cette société catholique publie des sortes de manuels scolaires : éléments de grammaire, de physique, de mécanique, principes de dessin, tracés d'écriture voisinent avec des morceaux choisis des fables de La Fontaine et des sermons de Bossuet, ainsi que des *Lectures pour chaque dimanche*.

- «L'École mutuelle, cours complet d'éducation populaire», vingt-et-un titres, cinq exemplaires.

Elle est aussi destinée au public scolaire. L'enseignement mutuel, modèle apporté d'Angleterre, a connu un développement rapide au début du XIX^e siècle, mais la diffusion de cette collection fut bien plus faible que celle de la précédente qui bénéficiait du réseau paroissial²⁰. Les nouvelles disciplines introduites par l'enseignement mutuel ont inspiré les choix des volumes (géographie, plans levés, dessin, tenue de livres, éléments de musique²¹). On y remarque, de surcroît, un *Dictionnaire de la langue française usuelle* (n° 125)²².

- «Maître Pierre ou le savant du village», douze titres regroupés en huit fascicules, deux exemplaires seulement.

Encore une bibliothèque d'instruction populaire plus ancienne. Parus entre 1830 et 1836, les volumes portent, en majorité, le titre de *Entretiens sur...* ; on y voit apparaître la botanique sous la plume de Antoine Laurent Appolinaire Fée (n° 172).

La place des illustrations dans les ouvrages de la liste est souvent difficile à apprécier car on ne sait pas toujours quelle édition a été choisie. Il est sûr que tous les volumes de format in-8, (voyages, œuvres de Fenimore Cooper et de Walter Scott) sont illustrés de planches, ainsi que les in-4 (œuvres de Charton et *Magasin pittoresque*) et, aussi, «La bibliothèque des merveilles». Il est vraisemblable, car les images sont devenues le «langage universel des gens peu lettrés, que le texte seul rebute²³», que la plupart des ouvrages soient illustrés.

Sans revenir sur la part des textes classiques²⁴, je présenterai les principaux thèmes présents dans la bibliothèque.

²⁰ *Histoire de l'édition...*, *op. cit.*, p. 489.

²¹ *Id.*, *ibid.*, p. 35.

²² Signé de Nicolas David.

²³ Voir MELOT, Michel, «Le texte et l'image», dans *Histoire de l'édition...*, *op. cit.*, p. 287-311.

²⁴ Présentée par GUIGUENO, Vincent, *Au service des phares...*, *op. cit.*, p. 178.

Les voyages

La littérature des récits de voyages s'est largement développée en France à partir de 1850²⁵. Ces récits abondent dans le catalogue ; treize sur quarante sont des traductions de l'anglais. Presque tous les continents sont représentés, avec prédominance de l'Afrique (douze récits, dont deux pour l'Algérie, actualité oblige²⁶). Aux côtés de Livingstone, médecin, explorateur et missionnaire protestant (n° 162, *Exploration du Zambèze et de ses affluents*), par exemple, figurent l'abbé Domenech (n° 95, *Journal d'un missionnaire au Texas et au Mexique*). Au n° 246, le *Voyage aux sources du Nil*, en 1860, de John Hanning Speke, traduit dès 1864 par E.D. Forbes²⁷, relate les expéditions de l'auteur en Afrique centrale avec Burton, (dont le catalogue propose le *Voyage aux grands lacs de l'Afrique orientale* au n° 79), et leur rivalité pour la découverte des sources du fleuve.

On assiste, sous le Second Empire, au réveil de l'édition géographique, marqué par les atlas qui accompagnent les découvertes, par exemple n° 3-4, *Voyage en Chine, texte et atlas*, de John Barrow²⁸ ou Charles-François Tombe, ancien capitaine du génie, *Voyage aux Indes orientales, [pendant les années 1802-1806]*, dédié au prince Eugène (n° 248-249) ou Vincendon-Dumoulin (1811-1858), isérois, ingénieur polytechnicien et compagnon de Dumont d'Urville dans son tour du monde de 1837-1840, pour les îles Marquise en 1843 et Tahiti en 1844 (n° 259-260).

Les aventures maritimes, autre illustration des voyages, ne manquent pas ; signalons *Le journal d'un baleinier [en Nouvelle-Calédonie]* par le docteur Thiercelin (n° 247), paru en 1863, qui propose d'empoisonner les baleines en leur décochant une substance toxique avec une arme à feu²⁹. Les *Scènes maritimes [Le Saint-Antoine et autres récits]* de Louis Garneray (1783-1857) connu comme peintre de la marine, dessinateur et graveur, attirent l'attention au n° 133 ; serait-ce un livre d'images ? Ce sont des récits, sans doute illustrés, de cet ancien corsaire, compagnon de Surcouf, prisonnier des Anglais pendant huit ans sur les pontons de Portsmouth³⁰.

²⁵ FIERRO, Alfred, «Les livres de géographie», dans *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 222-223.

²⁶ Le premier titre des Guides Joanne, en 1862, concerne *Algérie, Tell et Sahara*, par Louis Piesse. Cf. *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 192.

²⁷ Émile-Daurand Forbes, personnage curieux, traducteur de Poe chez Hachette, exécuteur testamentaire de Lamennais, publia une adaptation, et non une traduction, de *Jane Eyre*, en 1855.

²⁸ Attaché à l'ambassade anglaise en Chine, en qualité d'astronome et de physicien ; voyage entre 1792 et 1794, édité en 1807.

²⁹ Cet ouvrage, réédité en 1979, a retrouvé de l'actualité en 2006, lors de la traduction de *Moby Dick*, dans *La Pléiade* pour retrouver les termes techniques de la pêche, qui sont souvent des mots anglais francisés.

³⁰ Garneray est aussi l'auteur de romans, toujours réédités pour la jeunesse, en particulier le *Corsaire de la République*.

Les ouvrages de distractions

Une lecture rapide et l'inconvénient du rangement alphabétique ne permettent pas de mesurer l'importance des ouvrages de distraction offerts aux gardiens. Sans compter les vingt-huit tomes des œuvres complètes de Walter Scott (n° 210-237), trente-trois titres sont proposés.

Parmi eux, quelques-uns sont plus spécialement destinés aux enfants, Berquin, *L'ami des enfants* (n° 8), paru en 1782-1783 en nombreux tomes sur un modèle allemand³¹, est représenté ici par un seul volume, in-8 ; M^{me} Guizot, née Pauline de Meulan (1773-1827), épouse de François Guizot³². Les n° 164-167, proposés en sept exemplaires, de Jean Macé (1815-1894), le fondateur de la Ligue de l'enseignement, sont, aussi, des ouvrages de vulgarisation scientifique : *L'arithmétique du grand-papa*, histoire de deux petits marchands de pommes, 1862, conte pédagogique ; *Histoire d'une bouchée de pain*, lettres à une petite fille sur nos organes et nos fonctions, 1861, qui connut un énorme succès ; *Les serviteurs de l'estomac*, suite du précédent, 1866 : cet ouvrage se trouve dans les mains du professeur Arronax de *Vingt-mille lieux sous les mers*, qui, paru seulement en 1869, ne se trouve pas encore parmi les cinq Jules Verne de la liste. Avec l'éditeur Pierre Jules Hetzel, sous son pseudonyme de P. J. Stahl (1814-1886)³³, c'est Jean Macé qui fonde en 1864 et dirige le *Magasin d'éducation et de récréation*³⁴.

Liste des romans, outre les titres précédents destinés aux enfants

L'américain Fenimore Cooper, six titres parus entre 1821 et 1828 et traduits dès 1838 par Defauconpret.

Erckmann-Chatrian, quatre.

Olivier Goldsmith, un. *Le vicair de Wakefield* (1766), traduit en 1838 par Charles Nodier avec le texte anglais en regard ; il s'agit ici d'une édition en un seul volume, in-18, qui correspondrait à la traduction par Guizot éditée par Michel Lévy, en 1866.

Captain [Thomas] Mayne-Reid (1818-1883), anglais, fils de pasteur, dans la lignée de Fenimore Cooper, trois titres, dont *À la mer* (n° 180), *À fond de cale* (n° 182).

³¹ *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 428.

³² *Nouveaux contes à l'usage de la jeunesse* (n° 138), deux volumes in-12 parus en 1823 ; *Une famille* (n° 139), éditée à titre posthume en 1828, avec une préface de Guizot. On y trouve «le tableau le plus animé et le plus doux de la vie domestique» d'après FELLER, François-Xavier de, *Biographie universelle ou dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie*, t. VI, p. 129.

³³ «Notre» Stahl des *Patins d'argent* et de *Maroussia* (souvenirs d'enfance...).

³⁴ *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 426 et 428 : Monseigneur Dupanloup condamna en 1868, le *Magasin d'éducation* en considérant Macé, chargé des sciences, comme un ennemi de l'Église.

George Sand, trois, *La mare au diable*, *François le Champi*, *La petite Fadette*. parus entre 1846 et 1848.

Jules Sandeau, un, *Le docteur Herbeau*.

Walter Scott, œuvres complètes.

Rodolphe Topffer, deux titres. Surtout connu comme père fondateur de la bande dessinée sans phylactères, le genevois Topffer (1799-1846) est ici écrivain. Le n° 250, publié à Paris en 1841, sous le titre *Nouvelles genevoises*, est composé de *La bibliothèque de mon oncle* (1832) et de divers textes «alpestres» parus dans des revues. *Le presbytère roman*, roman épistolaire, évoque la jeunesse difficile d'un enfant trouvé.

Jules Verne, cinq.

[Johann David] Wyss, pasteur à la collégiale de Berne. Son *Robinson suisse*, qui portait à l'origine, le sous-titre *Journal d'un prédicateur naufragé avec ses enfants* est édité en allemand par son fils, Johann Rudolf en 1812 ; pour la première traduction française en 1814 par M^{me} de Montolieu, originaire de Lausanne, le prédicateur devient père de famille. Le catalogue, au n° 263, propose l'édition revue par Stahl ; c'est une nouvelle traduction d'Eugène Muller, *Le nouveau Robinson suisse*, «revu, corrigé et mis au courant de la science par P. J. Stahl».

On comprend bien l'absence de Victor Hugo ; celle de Dumas est plus étonnante, il n'apparaît qu'au n° 99, avec *Impressions de voyage en Suisse*, de 1833³⁵.

Les ouvrages pratiques

Sont regroupés dans cette catégorie les ouvrages consacrés à l'hygiène et l'économie domestique ; ils complètent les manuels pratiques de la collection de l'«École mutuelle».

Nous avons déjà évoqué le docteur Léopold Turck et sa médecine populaire dans celle de la «Bibliothèque utile». Le manuel d'un autre docteur en médecine, [Étienne Auguste] Ancelon (1806-1886)³⁶ au n° 1, concerne l'hygiène, que l'on retrouve dans le traité de Félix Villeroy, daté de 1854, consacré à la laiterie (n° 258).

Les conseils pour les engrais et la fumure sont l'objet de deux traités, celui de Boussingault et celui de Jean Girardin, à rapprocher de Pierre Joigneaux, *Causeries sur l'agriculture et l'horticulture*.

L'économie domestique, cuisine, jardinage, médecine familiale et hygiène, est laissée à une femme, [Cora-Elisabeth] Millet-Robinet, *Maison rustique des dames* (n° 183), publication très populaire en deux tomes, rééditée à nombreuses reprises jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

³⁵ *Les trois mousquetaires*, par exemple, sont parus en feuilleton, dès 1844 et sont un des *best sellers* de 1846-1850. Cf. *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 379.

³⁶ Ancelon termina sa carrière comme député de la gauche républicaine en Meurthe-et-Moselle.

La place des femmes dans le catalogue n'est pas très grande ; si l'on excepte M^{me} Guizot, M^{me} Millet-Robinet et George Sand. Trois femmes voyageuses, pourtant, y tiennent une place.

Une anglaise, issue d'une famille d'origine française, miss Harriet Martineau (1802-1876), après avoir écrit des livres religieux et des romans sociaux, livra ses impressions de voyage ; ici, il s'agit du *Fiord, scènes de la vie norvégienne* (n° 178). L'Autrichienne Ida Pfeiffer, née Ida Laure Reyer (1797-1858), est une grande aventurière ; après avoir étudié la géographie en cachette, elle entreprend deux tours du monde, après la mort de son mari, et publie, *Voyage d'une femme autour du monde* et *Mon second voyage autour du monde*, traduits par W. de Suckau en 1857 et 1859 (n° 195 et 196). *Voyage à Madagascar* (n° 197) conte son dernier voyage au cours duquel elle contracta le paludisme, dont elle mourut.

M^{me} Léonie D'Aunet, avec son *Voyage d'une femme au Spitzberg* (n° 93) est moins connue.

Pour l'application de la circulaire de 1868 en Ile-et-Vilaine, vingt volumes furent envoyés au service des ports de Saint-Malo et Saint-Servan, on en ignore les titres, et six à l'ingénieur du littoral maritime à Rennes : ce sont les n° 9 à 12 de la «Bibliothèque des merveilles», *Grottes et cavernes* d'Adolphe Badin, *L'électricité* de J. Baille, *La chaleur* d'Achille Cazin et *Les merveilles célestes : lectures du soir* de Camille Flammarion, ainsi que les deux tomes de l'*Histoire de France* d'Émile, Paul de Bonnechose (n° 69)³⁷.

En 1874, les gardiens du phare du Grand-Jardin sont abonnés à un hebdomadaire, le *Journal du matelot*, créé sous les auspices du ministère de la Marine³⁸.

Ce n'est qu'en janvier 1892 qu'on reparle d'une bibliothèque. À la suite d'une demande de l'inspecteur général Bernard, directeur des phares et balises, É. Bret, l'ingénieur ordinaire de l'arrondissement de Saint-Malo, service maritime, reconnaît l'utilité d'une bibliothèque, dont l'ébauche de 1868 n'a pas laissé de souvenir : «dans les longues soirées d'hiver, la lecture de ces livres aurait l'avantage, tout en les distrayant, de les tenir éveillés pendant leur quart de nuit, ce qui serait une garantie de plus pour la surveillance des appareils³⁹» et recommande l'achat de :

- *L'histoire de France* d'Henri Martin,

Les volumes d'histoire étaient déjà nombreux dans le catalogue de 1868 : par exemple, *L'histoire* de Bonnechose, ainsi que *La petite histoire de France* de Victor Duruy, ministre libéral de Napoléon III, à l'Instruction publique, de 1863 à 1869,

³⁷ Arch. dép. Ile-et-Vilaine, 4 S 5038. *L'Histoire des origines à nos jours* est parue en 1864 chez Firmin Didot.

³⁸ *Ibid.*, 4 S 5038.

³⁹ *Ibid.*, 4 S, phares et balises, caisse 16 821 E, affaires diverses.

qui a connu un grand succès entre 1863 et 1880⁴⁰. Il est étonnant que celle d'Henri Martin, qui, elle aussi, fut un *best-seller* à partir du Second Empire⁴¹, n'y ait pas figuré.

- *Le journal des voyages* (paraissant le dimanche),
- les ouvrages de Louis Figuier, Flammarion et Jules Verne,

Louis Figuier (1819-1894), pharmacien, vulgarisateur scientifique et fondateur de la revue, *L'année scientifique et industrielle* en 1856, était déjà présent aux n° 130 et 131, *La terre avant le déluge*, 1862, et *La terre et les mers [ou description physique des globes]*, 1863.

- les tragédies et comédies des classiques français et les romans d'Alexandre Dumas père et fils, Alphonse Daudet et Hector Malot.

Aucun livre de l'ancienne bibliothèque n'est retrouvé dans le service, sinon, un an plus tard, trois volumes dont on ignore le titre. Une liste des phares à desservir est établie ; elle se borne au phare du Grand-Jardin, construit dans la baie de Saint-Malo, au phare d'Herpin dans la baie de Cancale et au dépôt dans les bureaux de l'ingénieur pour les fanaux de Rochebonne, du Môle-des-Noires, des Bas-Sablons et de La Ballue qui se trouvent à terre⁴².

Autre trace en 1925, il s'agit d'une mise en garde contre la distribution par des initiatives privées de livres ou de brochures, «sous prétexte de distraire les gardiens⁴³».

Nous n'avons plus beaucoup de renseignement sur les bibliothèques des phares, par la suite, dans les archives. Les témoignages de gardiens, qui m'ont été rapportés pour le Finistère par Daniel Collet, que je remercie vivement, attestent pourtant la présence de livres transportés, dans une caisse spéciale, dans les phares.

L'enquête pourra, sans doute, progresser grâce à la mise en valeur des phares et au développement du «goût des phares⁴⁴», auxquels nous assistons depuis plusieurs années. La commission régionale du patrimoine et des sites à la direction des Affaires

⁴⁰ *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 188. *Histoire grecque* (n° 103) parut en 1851.

⁴¹ Première histoire de France avec des figures, parue en 1833, chez Mame. Avec celle d'Anquetil, elle profita de l'entrée dans les foyers du livre d'histoire, grâce à la diffusion de l'enseignement primaire «où l'histoire occupe une grande place» *Histoire de l'édition...*, op. cit., p. 113 et 291.

⁴² Arch. dép. Ille-et-Vilaine, septembre 1893 ; un nouveau procédé de reproduction, presque illisible, est alors employé par les bureaux de Saint-Malo.

⁴³ *Ibid.*, 4 S 36

⁴⁴ Expression empruntée à Vincent Guigueno, chargé de mission pour le patrimoine des phares et balises à la direction générale des infrastructures de la mer au ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (MEEDDM), lors de la Commission de 2010.

culturelles a proposé au classement quatre phares bretons en 2005, classement devenu effectif en 2005 et 2006 et, en 2010, six autres phares, dont celui des Héaux-de-Bréhat réalisé par Léonce Reynaud, qui ont tous été classés en 2011.

Pour conclure, si le catalogue de la bibliothèque des phares de 1868 présente des livres considérés par les ingénieurs comme des «saines lectures à donner au petit peuple des fonctionnaires du littoral» et non des livres adaptés au goût des gardiens⁴⁵, il montre le pullulement des curiosités et des intérêts dans tous les domaines déployés à cette époque par le monde de l'édition.

Chantal REYDELLET
archiviste-paléographe

⁴⁵ GUIGUENO, Vincent, *Au service des phares...*, *op. cit.*, p. 179.

